

courage, et plus encore par la vertu. Fortes de l'impulsion qu'elles avaient reçues de lui, les œuvres d'apostolat et d'éducation ont opéré, en notre pays, des prodiges de conservation morale et de prospérité nationale, que ceux-là mêmes qui ne partagent pas nos croyances se plaisent à reconnaître et à louer.

« Préoccupé de faire de la Nouvelle-France — a-t-on justement écrit — une colonie qui fût digne des gloires du règne de Louis XIV, soucieux de lui assurer tous les progrès et toutes les activités, non seulement de la vie économique, mais aussi de la vie intellectuelle et morale, nul doute que plus d'une fois Mgr de Laval a plongé bien loin dans l'avenir son regard de politique et d'apôtre, et qu'il s'est plu souvent à imaginer sur le rocher de Québec une ville populeuse et prospère, où se mêleraient, dans une harmonieuse complexité, toutes les agitations des grandes capitales européennes. »

Ce n'est pas une ville seulement, ajoutons-nous, mais c'est tout un pays dont Mgr de Laval embrassait de son regard d'apôtre et de politique chrétien les horizons et les avenir. Il fut, sur ce continent, un champion illustre de l'idéal et de la civilisation. Pour tout dire d'un mot : Mgr de Laval est le Père de l'Eglise dans l'Amérique du Nord. A ce titre, il a droit, de la part de tous les citoyens de cette Amérique, au culte de la vénération et de la plus profonde reconnaissance.

Pour nous, catholiques, Mgr de Laval a un titre plus spécial et plus précieux encore à nos hommages. Car, sans vouloir en rien prévenir les jugements de la sainte Eglise, nous entretenons tous le consolant espoir de voir un jour sur les autels les ossements et les reliques de celui auquel le Saint-Siège a déjà décerné le titre de « Vénérable. » Ce jour-là, retentira, sous les voûtes de toutes nos cathédrales et de toutes nos églises, le plus filial, le plus ému et le plus confiant des « Te Deum. »

En attendant cet événement glorieux nous aimerons, chers collaborateurs, à prendre notre bonne part dans l'érection du monument projeté.

A cette fin une collecte sera faite à chaque messe, dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse, le 12 janvier 1908. Le jour de l'Epiphanie vous voudrez bien l'annoncer à vos fidèles et lire cette partie de notre circulaire.

Le produit de la collecte devra être envoyé sans retard à